

© Thibault Dru



Cistudes d'Europe en Corse

Suivi. En 2004, en Corse-du-sud (site Natura 2000 du Rizanese), la télémétrie a permis d'identifier des sites de ponte de cistude d'Europe. Les individus sont capturés. Les femelles ayant des œufs sont équipées d'émetteur. De mai à juin, quatre personnes se sont alors relayées pour suivre et surveiller la ponte de treize cistudes : dix sites de ponte ont été identifiés. Les individus ont ensuite été déséquipés. La télémétrie a également permis de localiser les sites d'hivernage (suivi une fois par semaine au cours de l'hiver 2007-2008).

Gestion. Le domaine vital des cistudes identifié, des accords ont été pris avec les agriculteurs propriétaires de bovins pour éviter la fermeture des milieux. Un travail avec la DDE a permis l'implantation de cistoductes (passage à tortues sous la route). ●
valerie.bosc@espaces-naturels.fr

© MaricOM - Wikipedia



Circaète Jean-le-Blanc en Poitou-Charentes

Suivi d'un juvénile. Le jeune rapace fréquente la zone du nid dans un rayon de 500 m. Il se fait ravitailler deux à cinq fois par jour. Son territoire d'émancipation : plusieurs hectares de landes et prairies naturelles. Après 5280 km de migration, il s'est établi au Mali.

Gestion. Afin de pérenniser l'état de conservation des habitats, le conservatoire local a acquis 31 ha supplémentaires. ●
cavallin@cren-poitou-charentes.fr



CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE NATUREL DE CHAMPAGNE-ARDENNE

Utiliser la télémétrie pour le suivi d'espèces

En 2008 et 2009, le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne mène des études par radiopistage sur les chauves-souris forestières du Der (Haute-Marne, Marne). Le travail confirme la reproduction de la pipistrelle de Nathusius dans ce secteur ; il permet l'amélioration des connaissances sur les gîtes et territoires de chasse et la protection des arbres-gîtes.

Déroulement de l'étude.

- Les chauves-souris ont été capturées aux filets maillants par quatre personnes munies d'autorisations de capture. Plusieurs femelles allaitantes des espèces cibles sont alors équipées d'émetteurs.
- Plusieurs nuits consécutives, cinq groupes, soit dix personnes, munis de récepteurs et d'antennes, suivent les déplacements des animaux afin de connaître leurs territoires de chasse.
- Des recherches sont réalisées en journée afin de localiser les arbres-gîtes dans lesquels, potentiellement, se trouvent des colonies de mise bas.

Besoins humains.

L'organisation d'une étude par radiopistage est longue (nécessité de connaître le terrain et les interlocuteurs locaux, commande des émetteurs environ six mois à l'avance, etc.). Trois équipes minimum sont nécessaires pour étudier les territoires de chasse des chauves-souris équipées. Deux méthodes sont employées :

- La triangulation : au même moment, plusieurs équipes notent la direction du signal d'un individu à l'aide d'une boussole (prise d'azimut).

Les positions des observateurs sont notées sur une carte, ainsi que la direction de leur signal. Un triangle est formé, au centre duquel on trouve le barycentre correspondant à la position moyenne de l'animal au moment des prises de mesure.

- Le *homing-in* : une équipe se déplace à l'endroit où un individu est suspecté. Sa localisation est notée avec précision.

Combien ça coûte ?

Le plus coûteux est le récepteur.

- Comptez plus de 1200€ pour un récepteur de type « Australis 26 K » chez Titley Electronics.
 - Une antenne à 3 branches « AY/C » coûte 150€, chez ce même fabricant.
 - Il est nécessaire de prévoir un budget pour les frais de douane, parfois très élevés selon le matériel commandé (jusqu'à 1300€ pour quatre antennes et récepteurs).
 - Il existe différents types d'émetteurs, dont le prix est variable. Le coût d'un émetteur « BD-2N » (Holohil) est de 125€.
- Le matériel principal acquis (récepteurs, antennes, talkies-walkies, boussoles), seuls quelques achats supplémentaires sont nécessaires chaque année : émetteurs, colle vétérinaire... ●

Claire Parise - CEN Champagne-Ardenne
cp.cpnca@orange.fr



© O. Matton

< Bénévoles en action. Une étude par radiopistage nécessite en effet la motivation de nombreux bénévoles. En Champagne-Ardenne, plus de vingt personnes se sont relayées pendant plusieurs nuits pour venir en aide aux salariés. Les opérations ont été réalisées en partenariat avec le groupe chiroptères des Naturalistes de Champagne-Ardenne, la Ligue pour la protection des oiseaux, l'Office national des forêts et le Regroupement des naturalistes ardennais.